

SEDER FLASH

*Faire quelques commentaires devant la Matsa
« Ça ne mange pas de pain ! »*



A partir d'enseignements du Rabbin Mikaël MOUYAL

Beth HaMidrach de Boulogne-Billancourt (43 rue des Abondances)- Nissan 5785 (Avril-25)

Léilouï Nichmat

ז"ל Rav Moché ben Esther IBGUI

NISSAN

ז"ל SOLE BENOUAICH

סוליקה בת שמחה
22 NISSAN

IYAR

ז"ל ALAIN USSEROVIC

אברהם בן מיכאל אשרוביץ'
12 IYAR

ז"ל CHARLES BENSIMHON

שלום בן אברהם
14 IYAR

SIVAN

ז"ל CAMILLE BENOUAICH

ג'מילה בת סוליקה
1 SIVANE

TAMMUZ

ז"ל JOSEPH BENSIMHON

יוסף בן אברהם
5 TAMOUZ

AV

ז"ל SIMY BENSIMHON

סימי בת אסתר
23 AV

ELUL

ז"ל JACQUES FLORENTIN

יעקב בן יוסף
06 ELOUL

TICHRI

ז"ל YEHODA ASSOULINE

יהודה בן סוליקה
26 TICHRI

HECHVAN

ז"ל PAUL ZUKERVAR

ב'נ'מין בן ש'בתי
1er 'HECHVAN

ז"ל Shmouel ben Avraham vé Ra'hel

ז"ל Sim'ha bat BARKA

ז"ל Annie Rosette Orida bat Mamou Miryam

HECHVAN

ז"ל BERNARD CATTAN

נסים בן אליס
27 'HECHVAN

KISLEV

ז"ל SULTANA BENSIMHON

סולטאנה בת זוהרא
3 KISLEV

ז"ל CLAUDE MERGY

שמואל בן אברהם ורחל
25 KISLEV

TEVET

ז"ל DINAH MERGY (née Pinto)

דינה בת מזל טוב
11 TEVET

ז"ל NETTY ZUKERVAR (née Hiva)

ת'מר בת יוסף
26 TEVET

CHEVAT

ז"ל EDMOND MARRATCHE

שלמה בן מרדכי
04 CHEVAT

ז"ל RACHEL FLORENTIN

רחל בת שמחה
23 CHEVAT

ז"ל JOSEPH BENOUAICH

יוסף בן יצחק
28 CHEVAT

ADAR

ז"ל ESTHER ASSOULINE

אסתר בת יעקות
25 ADAR

ז"ל Clarisse bat Rivka

Quelques enseignements très courts, pour éviter des *Sédarim* trop « expéditifs »

Deux conduites incongrues durant le Seder :

Manger un bon repas n'est pas l'objectif principal

Souvent, il y a une mauvaise interprétation de ce repas de fête. Contrairement aux apparences, ce n'est pas un festin. Ce repas est consacré en priorité au récit de la Sortie d'Égypte qui est accompagné de la consommation de *Matsa*, de vin et de *Maror*. Et s'il reste de la place dans l'estomac pour profiter aussi de bons plats, tant mieux. Mais pratiquement il faut garder en tête que les quantités requises de *Matsot*, de vins ... sont telles, qu'en fin de soirée il ne devrait y avoir dans l'estomac pratiquement que ces aliments distinctifs de Pessah

Il ne faut pas juste lire la *Hagadah*, il faut la **raconter** et la **vivre**

Malheureusement, il suffit d'un convive impatient autour de la table qui veut « liquider » le Seder pour bâcler la *Hagadah* et s'interdire de poser des questions et faire des commentaires. Or tout le cérémonial du Seder n'existe que pour créer des conditions qui provoquent des questions, des réponses et des récits afin de revivre la Sortie d'Égypte.

C'est quoi un Seder réussi ?

L'idéal, c'est quand les convives participent activement en se posant des questions sur notre histoire en Égypte et notre libération par *Hakadoch Baroukh Hou*.

Ce ne sont ni la quantité ni la profondeur des questions qui sont les éléments les plus importants, mais plutôt notre capacité à raconter de façon attrayante les détails de notre histoire pour la revivre, au point de nous sentir nous-mêmes sortir d'Égypte à nouveau.

Il ne faut pas se tromper, les vedettes de la soirée, ce sont les enfants et il faut tout faire pour maintenir leur intérêt. Les parents avisés s'organisent pour que les enfants se reposent avant cette longue soirée et ils s'ingénient durant le Seder à trouver tous les moyens agréables pour susciter la participation active des enfants. D'ailleurs, on commence par éveiller leur attention en disant que cette soirée est différente des autres soirées normales, cela s'accompagne d'un rituel très particulier qui utilise les éléments du plateau et, de façon curieuse il faut aussi parfois découvrir les *matsot* et d'autres fois les recouvrir, tremper ... Tout cela n'a pour objectif que de susciter l'étonnement des convives et provoquer un cycle de

questions et de réponses entre les participants du Seder. Le « jackpot », c'est quand le récit provoque l'émotion et les questions des enfants.

Eviter de démarrer les questions/réponses prématurément

Comme pour un marathon, il faut savoir gérer intelligemment son énergie pour arriver au bout de « la course de la *Hagadah* ».

Ce n'est pas parce qu'il existe beaucoup de *Hagadoth* et des quiz très bien faits avec beaucoup de questions et réponses sur chaque partie du texte de la *Hagadah*, qu'il faut se lancer dans les questions dès le début.

Pour les « impatientes », il faut essentiellement attendre d'arriver à l'étape de « *Maguid* » (au niveau du paragraphe qui commence par « *Arami oved avi* »), ce passage qui marque le début effectif de la *Hagadah*, pour commencer à poser des questions. Car c'est le premier verset récité par celui qui apporte les Bikourim (prémices). Ces versets racontent l'histoire de l'exil d'Egypte ainsi que celui de la Délivrance et constituent la base de la *Hagadah*.

Tout ce qui se situe avant l'étape de « *Arami Oved Avi* » passe en revue les questions types autour de différents aspects de notre obligation de raconter la Sortie d'Egypte : POURQUOI ? QUI ? COMMENT ? QUAND ? QUOI ?

- **POURQUOI** ? raconter la Sortie d'Egypte (« *avadim ayinou* »)
 - Car s'il n'y avait pas eu la Sortie d'Egypte, nous serions toujours un peuple d'esclaves
- **QUI** ? est concerné (« *afilou koulanou 'Hakhamim* »)
 - Tout le monde est concerné : même si nous étions tous des Sages de la Torah qui connaissions déjà parfaitement les détails et les explications de notre histoire
 - illustré par les plus grands *Rabanim* qui passent toute la nuit à en parler à Bné Brak.
- **COMMENT** ? (les quatre enfants - « *Kenegued Arbaa Banim* »)
 - Cela se fait de façon interactive : il faut adapter les réponses à son auditoire
 - illustré par des réponses adaptées à chaque type d'enfants
- **QUAND** ? (« *Yakhol méroch 'Hodech* ? »)
 - Au moment où la *Matsa* et le *Maror* sont devant nous
 - illustré par le passage qui envisage que cela aurait pu être fait au début du mois

- **QUOI ?**

La Sortie d'Égypte est une étape critique de la construction de notre peuple

- *Objectif* : nous faire passer d'une nation d'idolâtres à une nation de serviteurs d'Hachem (« *Mitékhila* »)
- *Hachem a exposé son projet à Abraham et garde Sa promesse d'alliance* (« *Baroukh Shomer Avta'hato* »)
- *Cette histoire est valable à travers les siècles* (« *Véhi ché-amda* »). C'est un récit qui concerne toutes les générations.

Il faut faire le récit de notre histoire en remontant de sa partie déshonorante jusqu'à arriver à sa partie glorieuse.

Dans le Talmud (*Pessa'him* 116a), Rav et Shmouel discutent de la manière de commencer le récit de la Haggadah. Ils s'accordent sur le fait qu'il faut commencer par une partie "honteuse" pour ensuite arriver à la louange. Cependant, ils diffèrent sur ce qu'ils considèrent comme "honteux" :

Rav estime que cela fait référence à l'idolâtrie pratiquée par les ancêtres d'Israël avant qu'ils ne reconnaissent le D-ieu unique.

Shmouel, quant à lui, pense que cela fait référence à l'esclavage en Égypte, soulignant la condition humiliante des Hébreux avant leur libération.

Ces deux perspectives mettent en lumière des aspects différents de la rédemption : l'une spirituelle et l'autre physique. Cela enrichit le récit de la Haggadah en montrant la transformation complète du peuple d'Israël.

- Les 2 perspectives sont illustrées par :

-

- « Faux départ » de *Maguid* avec le passage de « *Avadim* »: les compilateurs de la *Hagadah* ont voulu garder une trace de l'opinion de Shmouel, même si ce n'est pas celle qui a été retenue par la Halakha.
- « Vrai départ (i.e. qui amorce réellement l'histoire à proprement parler) » de *Maguid* avec le passage de « *Mitékhila* » qui rappelle que nos ancêtres étaient des idolâtres (opinion de Rav)

Des questions flash qui commencent avec le passage de Maguid

Maguid c'est le passage central de la *Hagada* sur lequel il faut s'attarder. Son texte est un commentaire des versets de *Devarim* 26 :5-8 qui traitent de la Mitsva d'apporter annuellement les prémices des fruits d'Israël au Temple, en signe de reconnaissance de l'accomplissement de la promesse d'Hachem.

L'objectif des questions et commentaires qui vont suivre est d'avoir au moins une « question/réponse » à proposer pour la plupart des passages de *Maguid* qui puisse être traitée rapidement tout en gardant l'objectif du Seder, même avec des « impatients » autour de la table.

Suggestion d'organisation pratique pour gérer les « impatients »

1. Préparez à l'avance les éléments de la soirée : Le plateau, ouvrir les bouteilles de vins/jus de raisin, les portions individuelles : de *Matsa* (de 17gr à 33gr - **note 1*), de *Maror* (27gr à 50gr), choisir les verres (8,6 cl à 15 cl), disposer les *Hagadoth*, prévoir les accoudoirs... de façon à perdre le moins de temps possible sur ces tâches nécessaires au bon déroulement du Seder. En plus, vous pourrez prendre le temps qu'il faut pour vérifier les poids et volumes qui vous acquittent de la *mitzva*. Ces recommandations sont valables pour tout le monde.
2. Inscrivez sur votre *Hagadah* le numéro de la question flash au niveau du paragraphe auquel correspond la question. Ainsi, vous pourrez poser la question immédiatement après la lecture du paragraphe sans la rechercher dans la liste des questions.

*note 1 :

Dans un paquet de *Matsot Shmourot* de 1Kg il y a environ 10 *Matsot*. Soit 100gr environ par *Matsa Shmourah*. Ainsi, il faut réserver environ une *Matsa* par convive pour les 3 *Kazetim* du Seder (*Motsi*, *Korekh* et *Afikomen*). Seul celui qui fait la *Berakha* du *Motsi* devra manger un *Kazait* supplémentaire pour le *Motsi*

Questions

הגדה של פסח

מגיד



מתחילה עובדי עבודה זרה היו אבותינו

Au départ nos ancêtres étaient idolâtres

Pourquoi avoir besoin de faire remonter le récit de la Sortie d'Egypte jusqu'à nos ancêtres et nous dire qu'ils étaient idolâtres ?

Car l'Egypte est appelée *Kour Abarzel* : c'est le lieu de nettoyage de notre impureté héritée de nos ancêtres.

Ainsi, ce passage a toute sa place dans la *Hagadah* : il nous rappelle qu'il fallait passer par l'Egypte justement pour se débarrasser de notre idolâtrie héréditaire.



ברוך שומר הבטחתו לישראל, ברוך הוא

Béni est Celui qui tient Sa promesse à Israël, béni soit-Il !....

Nous avons du mal à comprendre que l'on fasse une louange à Hachem, au titre qu'Il respecte Sa promesse. N'est-il pas évident qu'Hachem, dont le Sceau est « *EMET (VERITE)* », respecte Ses promesses ?

En fait, ce qui est mis en avant dans ce passage c'est que cette promesse s'applique à « **Israël** » (pour Israël) : Hachem avait fait une promesse à Abraham (pas à Israël) de lui donner la Torah et la terre d'Israël.

Comme prévu, Hachem a respecté Sa promesse, mais ce qui mérite une louange est qu'il L'a respectée « pour Israël », même si pour cela il fallait passer par l'esclavage en Egypte. Il aurait pu réaliser cette promesse pour les descendants d'Essav par exemple.

3

וְהִיא שְׂעִמָּדָה לְאַבוֹתֵינוּ וְלָנוּ

Voici ce qui a soutenu nos pères et nous !

Pourquoi soulève-t-on le verre de vin lors de ce passage ?

Nos Sages disent que le verre de vin ici évoque le fait que le peuple juif ne s'assimile pas. En effet, nos Sages nous ont interdit de boire du vin avec les goyim, même si ce vin est cachère. Le simple fait que le vin soit manipulé par des goyim, est déjà un interdit. Tout cela pour éviter la promiscuité avec les goyim. Il est reconnu que la présence du vin lors de réunions favorise la promiscuité et encourage l'amitié.

Au-delà des ennemis qui s'attaquent à nous physiquement « עוֹמְדִים עָלֵינוּ לְכַלּוֹתֵנוּ » qui se lèvent contre nous pour nous détruire physiquement, il y a aussi des ennemis qui veulent nous détruire par le biais de l'assimilation. Ce passage proclame que ce qui « a soutenu nos pères et nous ! », ce sont aussi nos interdits stricts de consommation de vin avec les goyim qui nous sauvent de l'assimilation, à savoir l'anéantissement spirituel.

4

צֵא וְלִמַּד מֶה בִּקֵּשׁ לְבֵן הָאֲרָמִי לַעֲשׂוֹת לְיַעֲקֹב אֲבִינוּ שְׂפָרְעָה לֹא גָזַר אֱלֹהִים עַל הַזְּכָרִים, וְלָבֵן
בִּקֵּשׁ לַעֲקֹר אֶת-הַכֹּל

Avance et apprends ce que Laban l'Araméen voulut faire à notre père Jacob Le Pharaon ne promulgua un décret que contre les enfants mâles, mais Laban voulut tout déraciner

Alors que nous lisons la Hagadah qui retrace la Sortie d'Egypte et ce que nous a fait Paro, Pourquoi mentionne-t-on que ce que nous a fait Lavan est pire. Nous devrions mettre l'emphase sur le miracle de la Sortie d'Egypte et pas sur le miracle d'être sauvé de Lavan ?

Il y a une promesse qu'Hachem a faite de ne jamais anéantir tout le peuple d'Israël. Concernant Paro qui n'a émis son décret d'extermination que sur les mâles, il y a une possibilité que son décret se réalise. Alors que Lavan qui a voulu tout déraciner ne peut pas voir son décret se réaliser du fait de la promesse faite par Hachem de protéger le peuple juif de l'extermination totale.

En réalité, le décret de Paro était donc pire que celui de Lavan et c'est ce qui est mis en évidence dans ce passage.

5

ויֵרַד מִצְרַיִם – אָנוּס עַל פִּי הַדְּבִיר

Il (Jacob) descendit en Égypte », contraint par l'ordre de D-ieu

Même si ça n'était pas agréable de descendre en Egypte, Yaakov aurait dû y descendre avec la joie de faire la volonté d'Hachem. Pourquoi parle-t-on ici de contrainte ?

En fait, « partir de façon forcée » faisait également partie de La volonté d'Hachem. Mais pourquoi Hachem voulait-Il que ce soit de façon « forcée » ?

Car quand on va dans un endroit, on est influencé par l'endroit et le seul moyen de ne pas subir d'influence est d'être forcé d'aller dans cet endroit. Ainsi Yaakov devait descendre en Egypte en étant forcé pour pouvoir être préservé des influences négatives de l'Égypte.

6

וַיֵּגֶר שָׁם... וַיֹּאמְרוּ אֶל־פַּרְעֹה, לָגֹר בְּאֶרֶץ בְּאֵנוּ, כִּי אֵין מְרֻעָה לְצֹאן אֲשֶׁר לַעֲבָדֶיךָ, כִּי כָבֵד
הָרַעַב בְּאֶרֶץ כְּנָעַן, וְעַתָּה לְשׁוּבוֹנָא עֲבָדֶיךָ בְּאֶרֶץ גִּשְׁוֹן

Il séjourna là-bas (i.e. Jacob ne descendit pas en Égypte pour s'installer mais seulement pour y vivre temporairement)

« Ils dirent au Pharaon : nous sommes venus séjourner dans le pays, car il n'y a pas de pâturage pour les troupeaux de tes serviteurs car la famine est sévère dans le pays de Canaan ; et à présent, de grâce, que tes serviteurs demeurent dans le **pays de Gochène**. »

On peut se demander pourquoi « Dans le pays de Gochène » ? Qu'y a-t-il de spécial dans ce territoire de Gochène en dehors qu'il était florissant?

Outre le fait que Gochène possède de nombreux pâturages, Gochène fait partie de l'héritage de Hagar, la fille de Pharaon. Aussi, ce territoire devient la propriété de Sarah, la maîtresse d'Hagar. Selon le principe que toutes les possessions d'un esclave appartiennent à son maître.

De plus, dans l'exil d'Égypte, il y avait 3 parties dans le verset Berechit 15:13 « גַּר יִהְיֶה זְרָעָךָ בְּאֶרֶץ לֹא לָהֶם וְעַבְדוּם וְעָנּוּ אֹתָם אַרְבַּע מֵאוֹת שָׁנָה » -D-ieu dit à Abram: "Sache-le bien, 1- ta postérité séjournera sur une terre étrangère, 2- où elle sera asservie et 3- opprimée, durant quatre cents ans.

1 : Etrangers

2 : Esclaves

3 : Souffrances

Ces 3 parties correspondent aux 3 racines à l'origine des fautes : *Kina* (Jalousie), *Taava* (Recherche des plaisirs) et *Kavod* (Recherche des honneurs)

Gochen fait référence à la réparation de ces 3 déviations :

1. la *Taava* c'est par rapport au corps représenté par la 1ere lettre de *Gochen* : **ג** comme initial de גוף – Gouf, le corps humain
2. Le *Kavod* c'est par rapport à **ש** de Goshen, initiale de שכל – Cerveau, un besoin intellectuel
3. La *Kina*, la jalousie vient du *Nefesh* נפש (force vitale de l'homme)



בְּמִתֵּי מֵעוֹט – כְּמָה שְׁנֹאמַר: בְּשִׁבְעִים זָפֹשׁ יָרְדוּ אֲבוֹתֶיךָ מִצְרָיִמָּה
« En petit nombre » comme il est dit : tes ancêtres sont descendus au nombre de 70 en Egypte

Pourquoi Hachem a fait que le *Am Israël* commence avec 70 personnes ?

Le Monde a été créé avec 70 nations. En indiquant que le *Am Israël* est issu de 70 âmes, cela nous apprend que le *Am Israël* est le pendant du Monde ; les 70 nations reposent sur le *Am Israël*.

On retrouve d'ailleurs également cette allusion à la souche de 70 avec :

- D'abord il y eu 3 *Avot* ; les 3 patriarches. Le chiffre 3 correspond à la valeur numérique de **ג**
- Puis les 12 *Chevatim*, La valeur numérique de **ב** est 12 comme les 12 tribus
- Et enfin 70 : *Nefech*. Le chiffre 70 correspond à la valeur numérique de **ע**

L'ensemble forme le mot **גביע** - la coupe, le gobelet que Yossef a mis dans le sac de Binyamin.



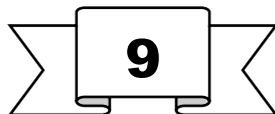
וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל, פָּרוּ וַיִּשְׂרְצוּ וַיִּרְבוּ וַיַּעֲצֻמוּ--בְּמֵאֵד מְאֹד; וַתִּמְלֵא הָאָרֶץ, אֹתָם
Or, les enfants d'Israël avaient augmenté, pullulé, étaient devenus prodigieusement nombreux et ils remplissaient la contrée.

6 mots sont utilisés pour exprimer l'accroissement prodigieux des *Bné Israël* en Egypte. De là nos Sages apprennent que les femmes juives mettaient au monde des sextuplés.

Le mot important parmi les 6 est וַיַּעֲצֻמוּ de la racine עצום qui exprime la force.

En général, plus des bébés naissent en même temps, plus ils sont faibles et vulnérables car ils se partagent les ressources du placenta et les forces de la

maman. A l'opposé de cette logique, nous apprenons que durant l'esclavage en Egypte, les femmes juives mettaient au monde des sextuplés qui étaient **tous forts**. Il n'y avait pas eu d'affaiblissement bien qu'ils soient nombreux.



Les Egyptiens nous maltraitèrent, nous opprimèrent

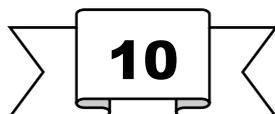
וַיַּרְעוּ אֶתְנוּ הַמִּצְרַיִם וַיַּעֲנוּנוּ

Pourquoi « Otanou », nous aurions dû dire « Lanou , à nous » ? (Les Egyptiens nous ont fait du mal à nous)

1^{ère} réponse : le mot « Otanou » est utilisé pour dire qu'ils ont fait de nous (Otanou) le Mal (ra). En d'autres termes, nous sommes devenus mauvais à cause des Egyptiens, sous l'effet de leur mauvaise influence.

2^{ème} réponse : Bien qu'on soit des *Tsadikim*, les Egyptiens nous ont pris pour les mauvais (וַיַּרְעוּ אֶתְנוּ הַמִּצְרַיִם)

Donc, l'utilisation de « Otanou » peut se comprendre a) que nous sommes devenus mauvais ; ou bien b) ils nous ont considérés comme des mauvais.



Et il bâtit des villes de misère pour Par'o, Pithom et Ramsès

וַיִּבְנֶן עָרֵי מִסְכְּנוֹת לְפָרְעֹה אֵת פֹּתֵם וְאֵת רַעַמְסֵס

Que signifie les noms « Pithom » et « Ramsès » ?

« Pithom », vient de « Pi » – la bouche : Pithom c'est la *bouche de l'abime*. Cela indique que toute construction sur ce territoire s'enfonçait dans le sol, à l'instar d'une construction sur des sables mouvants.

« Ramsès » vient de « Richon Richon mitmosès » - littéralement « *chaque premier se dissout* » ; pour dire que dès qu'on construisait quelque chose, cela s'enfonçait dans le sol

Le point commun entre les 2 explications est qu'il était impossible de construire. Les Egyptiens ont choisi ces endroits pour atteindre le moral des hébreux qui se désespéraient d'avoir à tout recommencer chaque jour et de ne jamais être gratifiés d'un quelconque progrès ou du moindre résultat de leurs efforts.

On peut se demander : Pourquoi Hachem n'a pas empêché cet excès de cruauté ? En fait, si l'on voit l'Egypte comme le « stage » de préparation au don de la Torah, alors nous comprenons pourquoi Hachem a laissé faire :

La Torah doit toujours être abordée comme une nouvelle *Avoda* à Hachem, un Service Divin renouvelé. L'Egypte nous a préparés à cet état d'esprit et à cette

vision de la vie où tous les jours nous devons servir Hachem avec **la fraîcheur et l'enthousiasme du premier jour**.

De même, quand la Torah évoque un « nouveau roi » d'Egypte, nos Sages disent que ce n'était pas vraiment un nouveau roi, mais plutôt le roi déjà en place qui renouvelait la façon d'appliquer ses décrets, tous les jours. Les décrets étaient « nouveaux » se comprend comme les mêmes décrets avec une nouvelle forme d'application. Tout ceci nous a permis de nous préparer à la *Avodat Hachem*- le Service Divin qui doit être renouvelé au quotidien au point d'être considéré comme quelque chose de nouveau.

11

וַיַּעַבְדוּ מִצְרַיִם אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּפָרֶךְ

Les Egyptiens accablèrent les enfants d'Israël de travaux écrasants

Tosfot fait remarquer que la transformation via le système d'alphabet inversé « Atbach » (qui remplace chaque lettre par son symétrique dans l'alphabet : *Alef* devient *Tav*, *Beth* devient *Chin* ...) appliqué à פָּרֶךְ donne וגל, qui a pour valeur numérique de 39 (6+3+30)

Cela fait une allusion au fait que les Egyptiens ont fait souffrir les *Bné Israel* en leur faisant faire l'ensemble complet des 39 travaux de Chabbat

Aussi, quand Hachem nous a fait sortir d'Egypte, Il nous a libérés des 39 travaux d'Egypte. D'où la mention de la Sortie d'Egypte dans le *Kidouch* du soir du Chabbat.

12

וַנִּצְעַק אֶל י"י אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ וַיִּשְׁמַע י"י אֶת קוֹלנוּ

Nous implorâmes alors Hachem, D-ieu de nos pères : Hachem entendit notre appel

Pourquoi quand les *Bné Israel* **crient**, implorent Hachem, on parle du **D-ieu des pères** et quand ils sont **entendus**, cela se fait **de façon directe**, sans faire référence au « D-ieu des *Avot* » ?

Pour répondre à cette question, le Rav Avraham de Sokhotchov reprend l'enseignement du traité *Berakhot* qui dit:

Celui qui s'appuie dans sa prière sur le mérite d'un autre, Hachem l'exauce pour son mérite propre.

Ainsi on voit que quand les *Bné Israel* ont évoqué le mérite de leurs pères dans la première partie du verset, ils ont été directement entendus : en effet, dans la

réponse d'Hachem, il n'y a plus de mention de « D-ieu de nos pères » dans la 2ème partie du verset.

13

וַיְהִי בַיָּמִים הָרַבִּים הָהֵם וַיָּמָת מֶלֶךְ מִצְרַיִם

Et il arriva, en ces nombreux jours, que le roi d'Égypte mourut

Nos Sages nous disent qu'en réalité, le roi d'Égypte n'était pas mort, mais qu'il avait été atteint de la lèpre.

Comment sait-on qu'il a juste été atteint de la lèpre et qu'il n'est pas mort ?

Le Gaon de Vilna, se basant sur le verset : « Il n'y a plus de Pouvoir au jour de la mort », nous révèle que le titre d'une personne disparaît avec son décès. Aussi, si le texte parle encore de lui comme étant un « roi », cela veut dire qu'il n'est pas réellement mort. On apprend de là qu'il avait la lèpre car celui qui a la lèpre est considéré comme mort.

S'il était réellement mort on aurait dû dire « *Vayamot Paro* » directement et pas « *Vayamot melekh Mitsraïm* »

14

וַיִּשְׁמַע י"י אֶת קִלְנוֹ – כַּמָּה שְׁוֹאֲמֵר: וַיִּשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת נַאֲקָתָם וַיִּזְכּוֹר אֱלֹהִים אֶת בְּרִיתוֹ אֶת אַבְרָהָם אֶת יִצְחָק וְאֶת יַעֲקֹב

Et Hachem entendit notre voix – comme il est écrit : Et Hachem entendit leurs gémissements, et Hachem se souvint de Son alliance avec Avraham, Its'hak et Yaakov.

Hachem a écouté leur « נַאֲקָתָ » - *Gémissements* ; les cris étouffés des hébreux, et Hachem s'est souvenu de son alliance avec les *Avot*.

« נַאֲקָתָ » c'est un cri sans voix, cela fait référence à la cruauté extrême des Egyptiens qui ont tellement fait souffrir les *Bné Israel* qu'ils n'étaient plus capables d'articuler des mots de prière. Ils étaient réduits à gémir.

En général, Hachem attend de nous qu'on prononce des *Téfilot* avec des mots, mais en Égypte, les *Bné Israel* étaient dans un tel état d'abattement, qu'Hachem s'est contenté d'entendre seulement les sons des voix (même sans parole) - « קִלְנוֹ », « notre voix ».

15

(3 paragraphes qui se suivent)

וַיִּרְא אֶת עֲוִינוֹ...

וְאֶת עֲמָלְנוֹ...

וְאֶת לַחֲצֵנוֹ...

1- Il vit notre **souffrance** (i.e. entrave dans la vie de couple - Ils les faisaient travailler même la nuit pour les empêcher d'avoir des rapports conjugaux)

2- Et notre **peine** (i.e. les nouveaux nés mâles jetés dans le Nil)

3- Et notre **détresse** (i.e. L'oppression exercée par les Egyptiens)

Certains commentateurs ('Hanoukat HaTorah) disent que ces 3 parties font une allusion à la réduction de la durée de l'exil qui devait durer 400 ans, et qui a été quasiment divisée par 2 (durée ramenée à 210 ans).

Ainsi, on pourrait expliquer cette réduction à l'aide de 3 types de compensation :

- 1- Normalement les Hébreux devaient travailler le jour seulement, mais les Egyptiens les ont obligés à travailler aussi la nuit pour nuire à leur vie de couple. Ainsi, en doublant quasiment les heures de travail, cela justifie une réduction de presque la moitié de la durée d'exil prévue.
- 2- La conséquence du décret de la mort des nouveaux nés a été un accroissement prodigieux des naissances : les femmes juives mettaient au monde des sextuplés. Cette multiplication de la main d'œuvre esclave a justifié la réduction de la durée de l'exil en Egypte.
- 3- L'oppression était telle, que les *Bné Israel* ont souffert autant en 210 ans que ce qu'ils auraient dû souffrir en 400 ans.

En résumé, nous pouvons expliquer le remplacement de 400 ans d'esclavage en 210 ans de 3 manières différentes:

- L'allongement de la journée de travail (*Onyérou*)
- la main d'œuvre plus nombreuse (*Amalénou*)
- l'intensité de la souffrance. (*La'hatsénou*)



וַיֹּצֵאנוּ י"י מִמִּצְרַיִם – לֹא עַל יְדֵי מַלְאָךְ, וְלֹא עַל יְדֵי שְׂרָף, וְלֹא עַל יְדֵי שְׁלִיחַ, אֲלֵא הַקְּדוֹשׁ
בְּרוּךְ הוּא בְּכִבְדּוֹ וּבְעֶצְמוֹ

« Et Hachem nous a fait sortir d'Egypte » - non par l'intermédiaire d'un ange, non par l'intermédiaire d'un séraphin et non par l'intermédiaire d'un émissaire, mais le Saint béni-Soit-Il Lui-même, avec toute Sa gloire

Pourquoi *Hakadoch Baroukh Hou* a voulu intervenir « Lui-même » en direct, sans passer par un ange ?

Notre Maître, le Ari Zal explique que les *Bné Israel* étaient plongés dans une impureté tellement grande que même si un ange était descendu les libérer, l'ange aurait été atteint lui-même par la grande impureté de l'Egypte et il n'aurait pas pu rester intact. De là, on voit la grande *Kédoucha* de l'âme juive ; de la *Néchama* des *Bné Israel* qui leur a permis de tenir 210 ans jusqu'au seuil du 50^{ème} degré de *Touma* – d'impureté, là où un Ange n serait pas épargné ne serait-ce que quelques instants.

Rav Eliyahou Dessler dans son ouvrage *Mikhtav méElyahou* analyse cette explication du Ari Zal sous un autre angle: Si c'était un ange qui était descendu, alors les *Bné Israel* n'auraient pas perçu que c'est une intervention divine qui est

à l'origine de leur libération. Le dévoilement d'Hachem aurait été manqué, du fait que les *Bné Israel* étaient tellement dans l'impureté qu'ils n'avaient pas la capacité de s'élever et reconnaître la Grandeur d'Hachem, si elle passait par le filtre d'un Ange.

Ainsi, c'est pour ces raisons que Hachem Lui-même S'est dévoilé pour que les *Bné Israel* aient la conscience du dévoilement d'Hachem.

17

ובאתות – זה המטה כמה שנאמר: ואת המטה הזה תקח בידך אשר מעשה בו את האתת
« Et avec les signes, voici le bâton » - comme il est dit : Et tu prendras dans ta main cette verge avec laquelle tu feras les signes.

Dans le Midrach il est dit que sur le bâton il était écrit les lettres du tétragramme ; « OTOT » - *Signes*, cela fait allusion à « OTIOT » - *les lettres* du Nom de D-ieu Ainsi « Avec ce bâton tu feras des signes » correspond aux miracles des 10 plaies faits avec ce bâton sur lequel était inscrit le Nom de D-ieu, grâce auxquelles les 10 plaies ont pu être effectuées.

18

דָם - צַפְרֵדַע-כְּנִים - עֲרוֹב-דָבָר - שָחִי - בָרָד - אֲרָבָה-חֹשֶׁךְ-מַכַת בְּכוֹרוֹת
(Enumération des 10 plaies)

Pourquoi Hakadoch Baroukh Hou a envoyé 10 plaies ?

Une des réponses est que les « 10 plaies » sont en rapport avec les « 10 Paroles » dites lors de la Création du Monde.

En faisant 10 plaies Hachem a voulu restaurer les 10 paroles créatrices qui s'étaient « obscurcies ». Il s'agissait de dévoiler le Divin qui s'était caché dans le Monde.

19

רבי יהודה היה נוהג בהם סמנים: דצ"ד, ע"ש, באח"ב
Rabbi Yéhuda donnait un signe mnémotechnique des 10 plaies

On peut se demander pourquoi avait-on besoin de ces 3 signes mnémotechniques des 10 plaies ?

Il y a une explication qui dit que ces signes font allusion au fait que les plaies se divisent en 3 groupes :

- Les 3 premières plaies venaient dévoiler qu'Hachem existe (une vérité qui était un peu oubliée en Egypte)
- La 2^{ème} partie venait dévoiler que non seulement Hachem existe, mais aussi Sa Providence : Il est présent et **intervient** au sein de la Terre
- Enfin le 3^{ème} groupe, prouve l'Unicité d'Hachem : Il est le Seul à faire tout ce qu'Il fait, Il est le Seul à diriger le Monde



רבי יוסי הגלילי אומר: מנין אתה אומר שלקו המצרים במצרים עשר מכות....
Rabbi Yossi le Galiléen dit : D'où dites-vous que les Égyptiens ont été frappés en Égypte par **dix plaies** ? .. Rabbi Eliezer ajoute chaque plaie est composée de 4 plaies (x4 - quadruplée) et Rabbi Akiva (x5 - quintuplée)

Pourquoi ces Maitres s'efforcent de trouver beaucoup plus de plaies que les 10 énoncées dans la Torah ?

1^{ère} explication (selon le GRA) : Le Gaon de Vilna justifie cette démarche de chercher un grand nombre de plaies pour profiter au maximum de la promesse que D-ieu nous a faite de ne pas nous frapper par des maladies envoyées aux Égyptiens (Exode 15:26). Ainsi, plus le nombre de maladies est grand, plus la protection promise sera étendue.

2^{ème} explication : Certains expliquent le choix des multiples x4 et x5 selon que l'on voit l'attribut de miséricorde Divin vis-à-vis des Hébreux ou l'attribut de rigueur vis-à-vis des Egyptiens, lors des plaies (Miséricorde -> 4 de lettres dans tétragramme, donc x4) et Rigueur -> 5 lettres de Elokim, donc x5).

3^{ème} explication (selon le Colbo) : Elle est liée aux éléments fondamentaux qui composent la Nature : chaque création est une combinaison de 4 éléments primaires : AIR, EAU, FEU, TERRE. Ainsi chaque élément créé dans la Nature peut être Chaud ou Froid (selon la dimension FEU ou AIR) et Sec ou Humide (selon la dimension TERRE ou EAU). Dans cette optique :

- Rabbi Yossi dit que l'Égypte a été frappée dans sa dimension superficielle (10 plaies)
- Rabbi Eliezer dit que l'Égypte a été frappée dans le détail selon ses 4 éléments primaires (40 plaies).

- Rabbi Akiba dit qu'Hachem a frappé non seulement les 4 éléments primaires, mais aussi l'élément primordial « *Homer aYouli* » - Hylé (évoqué, entre autres, par Na'hmanide) (50 plaies).
La Torah parle de TOHU (le Ramban le définit comme étant ce Hylé) qui est une force créée ex-nihilo qui est amorphe, indéterminée et qui constitue le facteur intermédiaire entre l'esprit et la matière. C'est à partir du Hylé qu'ont été créés les 4 éléments fondamentaux. Donc Hachem a frappé aussi la racine



...דין

« Cela nous aurait suffi »...

Comment comprendre chacun des « Dayénou » à chaque étape ; Comment se satisfaire d'une étape intermédiaire. Tant qu'on n'arrive pas au but, il n'y a pas de raison de se dire que c'est suffisant ?

le Saba de Kelem (Rabbi Simcha Zissel Ziv) dit que *Dayénou* doit se comprendre comme « A chaque étape, il y a de quoi nous suffire pour avoir une *Emouna* totale en Hachem » Dans chaque chose, on peut reconnaître le grand '*Hessed* de Hachem et « cela est suffisant » pour avoir une *Emounah* totale en Hachem Il en va de même dans nos propres vies ; si on prend soin de faire attention au '*Hessed* qu'Hachem nous fait dans chaque détail de notre vie, alors cela est suffisant pour avoir une *Emounah* totale en Lui.

Comme on le dit dans la *Téfila* dans le texte de *Nichmat Kol Haï* : « nous ne pourrions épuiser l'hommage qui T'est dû, ô Eternel, notre D-ieu., bénir Ton Nom, ô notre Roi, ne serait-ce que pour un seul des milliers de milliers, des myriades de myriades de bontés que Tu as accomplies pour nos ancêtres ». C'est la même idée qui est évoquée dans la partie *Dayénou* de la *Hagadah*.